



Vendredi 16 mai 2003
Saint-Philippe du Roule

ETRE CHRETIEN AU CŒUR DE LA MONDIALISATION ?

Michel CAMDESSUS

Président des *Semaines Sociales de France*
Directeur Général du FMI (1987-2000) et Gouverneur de la Banque de France (1984-1987)

Vous êtes des *Semeurs d'Espérance* et j'ai une théorie : il y a une certaine incompatibilité entre l'Espérance et le fait d'être bien établi. Et il faut bien que je l'avoue, je suis quelqu'un de bien établi. J'ai exercé des fonctions importantes. Je connais personnellement certains acteurs qui gouvernent le monde. Je travaille avec eux. Je n'ai pas de problèmes de fin de mois. Dans mon esprit, tout ce qui est ordre établi, cohabite mal avec l'Espérance. L'Espérance se nourrit au contact des pauvres, et je n'ai pas de contact quotidien, physique avec eux. Je m'occupe de la pauvreté du monde, ce qui n'est pas du même ordre. L'Espérance est et sera jusqu'au dernier jour de l'histoire du monde en contradiction radicale avec l'ordre établi. L'ordre établi au regard de ce que sera la réalisation de l'Espérance du Royaume, n'est que désordre établi.

Si l'on regarde l'histoire de l'Eglise, elle a souvent confondu l'ordre établi avec l'Espérance du Royaume. Certes, Etre chrétien, c'est saisir à bras le corps tous les espoirs humains. C'est porter l'Espérance dans les combats humains, mais sans confondre espoirs et Espérance.

Romain m'a demandé de témoigner de ma Foi et de mon Espérance sur le sujet qui nous intéresse. Je vais essayer de vous dire ce que je crois en savoir, ce que j'en vis et ce que j'en suggère. Comment inventer un agir porteur d'Espérance ? Cet agir dans l'Espérance, il est fondamental pour le monde. Il va se confondre avec le rêve que nous avons d'humaniser la mondialisation et de tisser dans la vie du monde une vraie fraternité.

On a adopté le 13 décembre 1948 la déclaration universelle des droits de l'homme, grand texte des Nations Unies auquel on se réfère tous les jours. Il s'agit d'une déclaration de droits qui comporte également un devoir. Il y a un devoir que l'ensemble de la communauté humaine a reconnu comme tel. Et quel est ce devoir ? C'est celui d'agir en toutes choses dans un esprit de fraternité. C'est étonnant. On se demande comment humaniser la mondialisation.



Les Semeurs d'Espérance

Comment on va réaliser ce grand espoir de l'humanité. La réponse est déjà donnée : agir en toutes choses dans un esprit de fraternité. Cela fait partie de la constitution du monde, mais c'est l'article oublié.

L'Espérance. Je me suis un peu rendu compte de ce qu'elle était quand à 15 ans je lisais « Porche du Mystère de la Seconde Vertu », de Charles Péguy sur la petite fille Espérance. Cela fut la première interpellation de l'Espérance pour moi. Après j'ai découvert comme tout le monde que c'était plus qu'une petite fille dans l'univers des vertus. C'est aussi une vertu théologique, un chemin qui nous fait vivre dans l'intimité de Dieu, de la Trinité.

Vous êtes dans cette Espérance, car vous êtes dans l'attente du Royaume, vers lequel nous tendons de toutes nos forces. C'est un devoir fondé sur un roc extrêmement solide, pas seulement une Foi en Dieu, mais une Foi en un Dieu qui croit en l'homme. Ceci est le cœur d'un cheminement d'Espérance : nous croyons en un Dieu qui croit en l'homme et qui aime le monde.

Teilhard de Chardin écrivait ceci : « on croit en Dieu, mais on n'espère jamais assez de l'unité croissante du monde ». Le monde se fait un et c'est Dieu qui nous appelle à travers cette unité croissante du monde. En tant que chrétien, je ne peux pas voir négativement la mondialisation : ce qui va dans le sens du rapprochement des hommes et de l'unité croissante du monde ne peut pas être fondamentalement mauvais. On sait très bien que ça peut s'accompagner de tas de choses inacceptables, mais il y a dans cette unité croissante du monde une interpellation de notre temps, dont nous pouvons extraire un plus, un mieux pour notre humanité. C'est une perspective qui remplit le cœur d'enthousiasme et se heurte pourtant à un démenti quotidien : tous les jours, on est confronté à des forces de régression. La mondialisation est un mélange incroyable de chances et de risques d'instabilité, d'appauvrissement, de conflits de toutes sortes... Les gens qui se confrontent à ces réalités du monde sont à tout moment exposés au désenchantement, comme s'il y avait une formidable dissymétrie entre ce qui fonde l'espoir humain et ce qui le menace. Comment travailler dans le monde en se fondant sur ce qu'il y a de positif dans ce que nous vivons, pour contenir les risques et si possible les transformer en chances pour ceux qui n'ont pas de chance ? Comment faire, c'est là tout le sujet !

J'ai été frappé par quelques textes et réflexions qui nous révèlent tous que c'est au contact des pauvres que l'Espérance se forge. Il y a un magnifique texte de Bernanos qui disait à peu près ceci : « Si nous pouvions disposer de quelques moyens de détecter l'Espérance comme le sourcier détecte l'eau souterraine, c'est en approchant des pauvres que nous verrions se tordre entre nos doigts la baguette de coudrier ». Il est là le gisement de l'Espérance. Il a également un commentaire sur les Béatitudes. Il se demande pourquoi Jésus a pu dire : « Heureux les pauvres de cœur ». Sa réponse est que le Royaume des Cieux est à eux car dans un monde rassasié, ils n'auront pas perdu l'Espérance. On se rend bien compte alors que l'Espérance n'est pas de l'optimisme ou de l'euphorie. Elle est d'abord un partage, un échange, un combat pour rendre le monde meilleur.

Comment peut-on vivre de l'Espérance quand on est dans des combats pour rendre la mondialisation plus acceptable, plus fraternelle ? Il m'a semblé dès le début de ma vie professionnelle que c'était une affaire de tous les jours et que quel que soit notre métier, il y a toujours un biais par lequel on peut introduire de la fraternité dans notre travail. Je suis sûr



Les Semeurs d'Espérance

que, tout à l'heure, quand on passera aux questions, quelqu'un va me demander : « vous qui avez géré la monnaie du monde, comment avez-vous mis de la fraternité dans ce contexte ? » Eh bien, j'ai essayé et d'autres continueront après moi.

En ce moment, on me sollicite dans le cadre de missions internationales pour résoudre des problèmes d'acheminement d'eau potable ou pour améliorer l'équilibre entre l'Afrique et les pays industriels. Avec mes collaborateurs, nous nous échinons pour que tout cela soit plus humain, c'est-à-dire plus fraternel. Arrêtons-nous à ces deux exemples.

La relation avec l'Afrique :

Nous avons traversé, malgré la bonne volonté de beaucoup, 40 ans d'échec où persistait entre l'Afrique et le monde une relation d'assistance intéressée. On échangeait des marchés contre de l'influence, de la présence militaire... On ne savait pas faire autrement. Au cours des dix dernières années, grâce à la réflexion de certaines personnes, grâce à l'action des ONG également, l'idée s'est répandue qu'on pourrait essayer de transformer nos relations d'assistance en des relations de partenariat. Cela implique de demander aux Africains de nous dire eux-mêmes comment ils voient leur futur et d'essayer de nous mettre à leur disposition pour voir comment le G8, les grands pays industrialisés, pourraient être leurs partenaires.

En ce moment même, depuis le sommet de Gênes, il y a des gens qui travaillent au nom du Nord et du Sud, pour faire fonctionner ce dialogue. Aujourd'hui, lorsque les pays du Nord se réunissent pour discuter de ce qu'ils font en Afrique, ils acceptent de le faire parfois en présence de représentants de l'Afrique, pour qu'ils nous jugent et nous disent ce qu'ils pensent de nos actions, si la manière que nous avons de prétendre les aider est la bonne. On est alors dans un dialogue qui devient partenariat. Les Africains, de leur côté, acceptent de se soumettre à un « examen par les pairs » pour vérifier, entre eux, leur respect des engagements de bonne gestion pris à l'égard de leurs peuples et de la communauté internationale. Ce n'est pas le Royaume des Cieux, mais c'est un passage vers un peu plus de respect de l'autre comme personne.

L'eau

Aujourd'hui, plus d'un milliard de personnes n'ont pas un accès à une eau potable à moins de 200 mètres de chez eux. Deux milliards et demi de personnes n'ont pas accès à l'assainissement de l'eau, fût-il rudimentaire. C'est la raison pour laquelle cinq millions de personnes, essentiellement des enfants, meurent chaque année à cause de l'absorption d'eau impure : c'est plus que la guerre ou le sida.

Ensemble, nous avons décidé dans un grand enthousiasme que, d'ici 2015, on réduirait de moitié la population qui n'a pas accès à l'eau potable et qui ne dispose pas de système d'assainissement correct de l'eau. On s'est peu à peu rendu compte de l'ampleur de la tâche. Pour tenir parole, il faudrait tous les jours (en travaillant même le dimanche), raccorder 300 000 personnes à une adduction d'eau potable. Pour l'assainissement, ce serait entre 400 000 et 500 000 personnes par jour! Les experts qui ont travaillé d'arrache pied pendant un an disent qu'on peut y arriver et que la difficulté n'est pas essentiellement financière. Si l'on prolonge l'effort jusqu'en 2025, on pourrait obtenir que l'eau soit accessible universellement. C'est un formidable rêve collectif de l'humanité qui peut être réalisé, mais à des conditions qui impliquent des changements très importants, dans la manière, non pas dont on finance, mais dans la manière dont l'argent sera utilisé. Au lieu de donner de l'argent aux



Les Semeurs d'Espérance

gouvernements, nous avons proposé des systèmes pour commencer par aider les zones les plus démunies, afin qu'elles aient accès directement aux financements, épaulées par les ONG, qui apporteraient le savoir-faire technique. Cela est en train de se mettre en place. C'est une Espérance, du moins un espoir, qui s'exerce dans un plus de fraternité.

Il y a comme ça beaucoup de missions collectives, d'espoirs collectifs, où une volonté de fraternité et une Espérance chrétienne peuvent s'incarner. C'est minime par rapport à l'immense enjeu de l'humanisation du monde mais, sur ces chantiers, il y a des chrétiens et des hommes de bonne volonté, travaillant main dans la main. C'est dans ce travail que nous apportons notre pierre à ce Royaume qui, un jour, nous sera donné.

J'aimerais entendre maintenant vos propres questions sur l'état du monde et l'Espérance possible de la fraternité du monde. Je sais que ce n'est pas évident et que vous vous interrogez sur la manière de cultiver cette Espérance, mais notre échange peut nous aider à y voir plus clair.

Questions de l'assemblée

- ✓ **Dans une économie mondiale, on a tendance à standardiser les choses et donc les relations entre les gens, alors que chacun est unique. J'ai l'impression qu'on ne rejoint pas tout le monde, et que certains, laissés de côté, ne bénéficient pas de cette fraternité dont vous parlez.**

En effet, parmi tous les risques de la mondialisation, je devrais en souligner deux :

- la marginalisation des plus pauvres, de ceux qui ne peuvent pas embarquer dans cette intensification des échanges internationaux, qui restent sur le bord. Cela crée des inégalités de plus en plus scandaleuses. C'est d'ailleurs un risque que nous accroissons avec notre prétendu désir d'aider les plus pauvres. Quand vous regardez la politique d'aide au développement des pays industrialisés, en général, nous n'aidons pas les plus pauvres des pauvres, nous aidons ceux qui donnent l'impression qu'ils sont prêts à s'en sortir, parce qu'on veut que notre aide soit un succès, pour ne pas gaspiller efforts et argent. Le plus souvent, ceux qui ne sont pas assez prêts à s'aider eux-mêmes, on ne les aide pas, et les écarts se creusent.
- la mondialisation peut, elle-même, devenir uniformisante dans un mouvement où les cultures locales seraient balayées par un modèle dominant. On est alors devant la tour de Babel. Ce n'est pas acceptable. Il faut aller vers un système où les singularités culturelles, locales et des personnes soient respectées dans leur diversité, et c'est là que l'enseignement social chrétien a quelque chose de très fort, qui s'oppose à l'esprit de la tour de Babel. C'est l'Esprit de la Pentecôte : une communauté dans la diversité des langues, des expressions, une construction à partir des différences. Et cela n'est pas facile ; nous avons tous tendance à construire un monde à notre image. Regardez comme nous étions surpris par la réaction des pays de l'Est qui se sont rapprochés des



Les Semeurs d'Espérance

Etats-Unis au moment des conflits avec l'Irak. On croyait qu'étant présents dans l'Europe, ils réagiraient comme nous.

Au départ, il doit y avoir une reconnaissance de la singularité et de la richesse de chacun. Je vais souvent en Afrique et une grande richesse me frappe tout particulièrement là bas : c'est le dernier continent du monde où l'on rit. Bien souvent, le satisfait ne rit pas ; le rire est en raison inverse de la richesse. Ceci donne beaucoup à réfléchir sur l'Espérance et le monde que nous devons construire.

- ✓ **Le repliement des groupes sociaux sur eux-mêmes ne constitue-t-il pas un obstacle à l'Espérance? Il est probablement difficile d'aller au secours de ceux que nos solidarités excluent. Comment pouvons-nous être facteurs de mondialisation également près de chez nous ?**

On ne peut pas ne pas être d'accord avec ce que vous nous dites. Il est vrai que, même de manière inconsciente, nous sommes facteurs de paupérisation. Inconsciemment parce que nous sommes embarqués dans ce que le Saint Père définit comme les structures du mal. On s'est rendu compte qu'au-delà de l'agir individuel, nous développons des structures qui maintiennent des obstacles au développement de tous les hommes.

Je pense par exemple aux règles du commerce international. C'est un sujet qui irrite souvent beaucoup. La manière dont nous défendons nos agricultures par des subventions fortes empêche les pays pauvres de vendre. Nous citons souvent le coton comme exemple car nous n'en produisons pas ! Le Tchad, le Mali, le Niger, le Burkina... sont empêchés de produire le coton le meilleur du monde car les Etats Unis, pour maintenir leurs débouchés, font de telles subventions qu'il n'y a plus de place pour les autres.

La manière dont nous soutenons nos volailles et nos produits d'élevage a des effets similaires. Ce sont des structures dont il est très difficile de sortir. Il y a, en ce moment, des négociations âpres et notre pays a fait des propositions audacieuses. Tout cela est parti de l'égoïsme collectif. Là où il y a eu des structures du mal, il faut créer des structures du bien, en s'appuyant sur cette conviction que le Bien est plus efficace pour le Bien que le Mal l'est pour le Mal.

- ✓ **Vous avez parlé de la Pologne qui a choisi le camp américain. Jusqu'à cette guerre gagnée par les Etats-Unis, les Nations Unies jouaient un rôle important. Aujourd'hui, les Etats-Unis pourraient dire qu'on peut se passer des Nations Unies. On assiste peut-être à une américanisation du monde. Certains peuvent, comme vous, s'opposer à ce pouvoir grandissant. Comment peut-on envisager dans ce cas une évangélisation de l'Amérique, une humanisation des Etats-Unis par l'esprit chrétien ? Comment humaniser, évangéliser ce pays qui impose sa loi au monde ?**

Tout d'abord, par rapport au cas de la Pologne, je l'ai cité pour montrer à quel point nous ne nous connaissons pas entre Européens. Vous soulevez le problème du pouvoir américain qui effacerait les Nations Unies. Il y a là beaucoup de choses à dire. Les Américains se croient



Les Semeurs d'Espérance

aussi chrétiens que nous ou même meilleurs. J'ai vécu 13 ans aux Etats-Unis, et si je les compare à l'Europe : qui est chrétien ? Je ne sais pas. Nous lisons différemment les mêmes mots. Bush se croit chrétien et parle un peu facilement de la croisade. Plutôt que les évangéliser, il faut qu'eux et nous relisons l'Évangile.

Je suis frappé de l'hétérogénéité du Christianisme américain. Il est vrai qu'ils se sont installés dans un pouvoir qui s'éloigne de ce que la doctrine sociale de l'Église dit du pouvoir. Nous avons l'impression que les Etats-Unis ont tout le pouvoir, que les entreprises et les banques mondiales sont dominées par les Etats-Unis. N'oublions jamais que c'est comme ça parce que nous n'usons pas de notre propre influence et de notre propre pouvoir. Si nous nous mettons ensemble au sein de l'Europe, nous pouvons nous donner les moyens d'exercer notre influence.

Notre veto lors de la guerre contre l'Irak (et notre pays a eu raison de s'exprimer) a été important pour l'humanité du monde. Il nous faut rester attentifs aux appels du monde, prendre notre place et ne jamais abandonner.

Nous allons, je crois, adopter une constitution européenne, et certains pays ont beaucoup insisté sur le caractère chrétien de l'Europe. Ils voulaient une référence à Dieu, à la Sainte Trinité. Ils voulaient cette affirmation dans la Constitution. C'est un grand débat : à quoi reconnaît-on une Europe chrétienne ? A la référence à Dieu dans ce texte ou à la manière de partager le pain et de servir l'humanité ? Le fait que l'Europe aille au monde en servante de l'Espérance des pauvres serait la plus forte manifestation possible de son identité chrétienne, même si nous n'arrivons pas à ciseler une formule juridique formulant cela dans sa constitution.

- ✓ **Il me semble que les grands pays du monde suivent souvent leurs propres intérêts dans les politiques internationales. Comment les pays en voie de développement pourraient croire en un parrainage par des pays qui ont souvent été injustes ?**

Ma conviction d'économiste qui observe le monde et y travaille est que cette approche d'un monde dirigé par des monstres froids au service de leurs intérêts va vers l'implosion. Ce monde-là est inhabitable.

La mondialisation fait que le monde est un. Le problème de la pauvreté du monde nous concerne tous. Si les problèmes ne sont pas réglés en Afrique, nous en aurons les conséquences chez nous. Les fléaux qui apparaissent sont transfrontaliers : la couche d'ozone, le réchauffement de la planète, les épidémies, les pollutions maritimes, le sida... Une approche purement nationale n'a pas de sens. Bush a cru qu'il pouvait créer un super bouclier autour des Etats-Unis pour les protéger, et il y eu les attentats du World Trade Center. Nul ne peut se protéger s'il ne prend pas sa part dans l'humanisation du monde. Cela oblige tous les pays du monde à entrer dans une prise en charge collective des problèmes. Tous les maux du monde n'ont de solutions que dans le travail en commun de la communauté des hommes. Les problèmes des uns sont les problèmes de tous. Dostoïevski écrit dans les frères Karamazov : « Nous sommes responsables de tous devant tous. » C'est notre devoir de solidarité.



Les Semeurs d'Espérance

✓ **Comment peut-on à notre niveau être d'avantage dans l'ordre de la fraternité ?**

Il faut faire feu de tout bois. Nous avons tous tendance à nous dire qu'il faut que les gouvernements changent leur politique ; mais cela ne peut suffire. Une autre des caractéristiques de la mondialisation, c'est que tout le monde doit être partenaire pour que les sociétés civiles, les banques, les entreprises, les acteurs sociaux se reconnaissent responsables.

A côté de ce que les gouvernements peuvent faire, il faut que les consommateurs, les actionnaires intègrent cette dimension mondialisée de leurs comportements. Et les Américains ont su faire ce discernement : avec ces fonds de pension colossaux, les petits actionnaires se sont mobilisés et rassemblés lors des assemblées générales, en faisant valoir leur part du capital. Leurs fonds éthiques aujourd'hui sont intéressants : leurs placements sont déterminés, non pas en fonction du politique, mais en tenant compte du comportement des entreprises dans leur gestion du personnel, dans leur respect du droit international, de l'environnement, etc. Ceci commence à se développer en France. Cela va dans le sens d'un comportement responsable du citoyen, de l'épargnant. Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières. Il y a également le commerce équitable et mille façons de prendre notre responsabilité dans ce monde. Il faut reconnaître qu'il y a là les fondements de la création d'une société mondiale plus humaine. Tous les droits humains qui ont été reconnus au cours de ce siècle ont été acquis par l'action ou les combats de la société civile.

✓ **Qu'est-ce qui vous fait penser que les choses peuvent changer ? Je suis Africaine et je ne vois pas de changements, pas de différence dans les comportements africains et européens. Les hommes que nous sommes restons les mêmes. Je pourrais même dire que je vois une régression.**

D'abord, vous avez certainement mille raisons de désespérer des hommes et d'être écœurée, d'autant que l'Afrique est le seul continent aujourd'hui qui continue à s'appauvrir. En tant qu'observateur de l'économie, je peux vous dire cependant qu'il y a des signes d'Espérance.

Je crois en un Dieu qui ne désespère pas de l'homme. Dieu espère en l'homme. Nous devons croire en l'homme et l'aider à améliorer la vie autour de lui. Je connais bien l'Afrique, et tout ce que l'on raconte sur la corruption, l'argent détourné, les guerres récurrentes qui empêchent le développement... tout cela est vrai. Mais il y a aussi des choses qui donnent de l'Espérance. Mes amis Africains m'édifient et je vois l'Afrique changer, tirer les leçons.

C'est la première fois dans l'histoire que le monde travaille avec l'Afrique sur la base d'une proposition africaine. Au sommet de Gênes, cinq chefs d'Etat africains sont venus par surprise pour nous dire : « Nous nous sommes mis d'accord avec les autres États africains pour mettre en oeuvre une politique différente, pour mieux gérer notre économie, lutter contre la corruption ... et nous allons le faire, même si vous ne nous aidez pas ». Alors les huit ont dit « chiche ».

L'Afrique prend enfin son destin en main, sur des valeurs différentes, et le monde accepte de travailler sur la base des analyses africaines. Des pays en Afrique changent profondément. Les premières choses que nous dit l'Afrique : « Aidez-nous à arrêter les guerres » car presque un



Les Semeurs d'Espérance

tiers de l'Afrique est impliquée dans un conflit. « Ne donnez pas l'argent comme ça. Donnez-nous des moyens de gestion, des tribunaux ... ». C'est un changement d'attitude qui est prometteur. Le Mozambique était dans un état épouvantable après la guerre. Ce pays a une croissance située aujourd'hui entre 8 et 11 % par an. Il dispose d'une meilleure gouvernance et du soutien du reste du monde. Il y a de l'espoir. Je pourrais vous citer bien d'autres cas et bien des Africains qui se battent pour créer de l'espoir et de la dignité pour leurs frères.

- ✓ **J'ai bien aimé votre introduction avec la différence entre « être bien établi » et l'Espérance. Pour être bien établi, il y a souvent des concessions à faire avec nos valeurs. Quels conseils pouvez-vous nous donner quand il faut choisir entre sauver sa face et sa position, et sauver son âme ?**

N'hésitez pas, sauvez votre âme ! Dans la vie professionnelle, on peut être confronté à certains moments à des choix difficiles, mais faire une carrière, avoir une position prestigieuse, c'est pas le tout dans la vie. Il est rare d'être confronté à une situation blanc ou noir. Le choix ne peut se faire que dans une vie de Foi, en s'appuyant sur ce que notre Foi et notre Espérance suggèrent dans nos vies. Quand on sait ce qu'on veut, j'entends par là le service des hommes, c'est ce qu'on finit par faire.

Pour terminer je voudrais vous parler de l'hygiène de l'Espérance. Comment peut-on être porteur d'Espérance ?

1. Quand tu regardes le monde, ne crache pas dans la soupe. Sache reconnaître ce qu'il y a de beau et de bon. Il y a autour de toi beaucoup de germes d'Espérance. Le philosophe Ricoeur écrit qu'être responsable, c'est être gestionnaire du fragile. Nous avons beaucoup d'Espérances à l'état naissant : nous en sommes responsables.
2. Ne gémis pas. Travaille avec les autres dans ce qui fait l'espoir des hommes. Il est le petit frère laïc de l'Espérance.
3. Méfie-toi du malin. Satan, on ne sait pas bien qui c'est, mais c'est un grand saboteur de l'Espérance. Il a un grand talent pour nous empêcher de voir les possibilités qui sont là. Il fait tout pour nous démoraliser et nous explique qu'on est « nul ». Méfiez-vous de ce discours !
4. Rappelle-toi que les Béatitudes sont pour toi. « Si on dit injustement de toi toutes sortes de choses, heureux es-tu ». Accepte de ne pas toujours être compris. Cela fait partie du combat pour l'Espérance.
5. Éduque-toi dans l'Espérance. Notre condition de chrétien dans le monde change très vite : attention à ne pas se laisser dépasser, et à ne pas être sans fondements. C'est le trésor de l'enseignement social de l'Eglise : il faut y revenir souvent.
6. Laisse-toi accueillir par les pauvres. Ils ont des choses essentielles à nous dire pour notre agir.



Les Semeurs d'Espérance

7. Prier. Pour emprunter un chemin qui mène au cœur de la Trinité, il n'y a pas 36 chemins : la prière et le partage sont les deux plus surs.

Ouvrage de Michel Camdessus, Jean Boissonnat et Michel Albert :

" Notre foi dans ce siècle " (Éd. Arléa, 2002).

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.